

## *Cordes sur ciel*



Il faut que je vous conte une anecdote qui nous est arrivée il y a de ça plusieurs années en arrière.

Nous étions un groupe du VCFC qui effectuait une randonnée de plusieurs jours, muni de sacoches et nous étions arrivés en fin de matinée à Cordes sur ciel. Il s'agit d'une bastide, datant de 1222, sise dans le département du Tarn, qui fut un haut lieu du catharisme. Mais qui « bastide », dit village construit sur un promontoire afin de pouvoir découvrir le paysage environnant. Ce village, est classé « village préféré des Français » depuis que la télévision a mis ses caméras en action.

En ce jour mémorable de notre arrivée sur les lieux, le ciel ne nous était pas favorable, c'est peu dire ! Comme on dit chez nous: « il en tombait, des cordes !! » Ce ne fut pas suffisant pour nous démoraliser car étant cyclotouristes nous nous devons de visiter cette bastide avec ses maisons en pierres et ses ruelles pavées, parfois très pentues, le vélo à la main.

Mais, j'en viens à l'anecdote en question.

L'heure du repas étant arrivée, il était hors de question de manger notre casse-croûte assis sur un banc. Nous devons trouver un restaurant qui veuille bien accueillir, à brûle pourpoint, une dizaine de personnes qui, plus est, étaient passablement dégoulinantes. Nous avons trouvé le restaurant mais où ranger les vélos qui étaient très encombrants avec les sacoches ? C'est alors que le propriétaire de la boucherie voisine du restaurant, nous proposa d'entreposer nos cycles à l'abri dans son garage; ce que nous avons accepté de bon cœur. Toutefois, il restait un point à résoudre car ce Monsieur partait dans les minutes suivantes. Comment faire pour récupérer nos machines après avoir terminé notre repas ?

- Pas de problème, vous fermerez à clé et vous la mettrez (la clé) derrière le volet !!

Voilà une personne qui osait faire confiance à des individus inconnus de lui, individus qui n'ont pas manqué de le remercier chaleureusement. Ce qui ne fut pas le cas pour le restaurateur qui refusa de mettre nos vêtements mouillés à sécher le temps du repas. Il est bon de noter aussi qu'il servit une omelette fabriquée sans œufs et qu'il n'omit pas de facturer.



En rédigeant ce souvenir, j'ai une pensée empreinte d'une grande tristesse car plusieurs camarades participant à cette randonnée ne sont plus de ce monde mais ils ne seront jamais oubliés.

Michel,